Zeitschrift: L'ami du patois : trimestriel romand

Band: 40 (2013)

Heft: 156

Rubrik: L'expression du mois : merci

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 09.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

L'EXPRESSION DU MOIS : MERCI

Les patoisants avec des commentaires de Gisèle Pannatier (VS)

Dans votre patois, comment exprimez-vous la gratitude, les remerciements, les félicitations ?
Comment féliciter en patois quelqu'un pour une réussite dans différentes circonstances de la vie ?
Comment féliciter par exemple un enfant qui commence à marcher ?
Avec quels mots peut-on remercier, les patoisants par exemple ?
Comment remercier en patois de quelque chose, d'un bienfait ?
Comment témoigner sa gratitude à quelqu'un ?

La parole de gratitude s'empreint dans le cœur même du locuteur et s'épanouit dans un énoncé dont la ligne mélodique se fait porteuse du lien de reconnaissance. Dès lors, dans une communauté linguistique où le sentiment de connivence manifeste une si grande force, on ne s'étonnera guère de répertorier une liste restreinte de termes signifiant expressément «gratitude», «remerciement» ou «félicitation». A vrai dire, nos patois ne connaissent guère que les emprunts au français *gratitùda*, *rèmârsemènn*, *fèlùsùtachyon* pour désigner spécifiquement ces actions de reconnaissance de l'autre. Dans ce contexte de prime abord difficile pour les collecteurs de mots, on comprendra que les contributions à l'Expression du mois se réduisent de manière importante par rapport à la dernière où furent relevés les noms dialectaux des arbres.

La parole reconnaissante, un signal de société

Ce n'est sans doute pas faute de situations quotidiennes où la reconnaissance se manifeste et s'exprime entre les partenaires de la communication que Charles Vianey relève paradoxalement avec justesse : «**Le vocabulaire recueilli est très pauvre. S'il existe autre chose, je n'ai pas eu l'occasion de le rencontrer.**»

Pareille difficulté à identifier la terminologie patoise de la gratitude s'ancre vraisemblablement dans l'art de l'euphémisme ou celui de la litote qui caractérisent le discours émotionnel articulé dans la civilisation traditionnelle, évitant l'étalage des sentiments. Rechercher les modes d'expression que ne filtre pas systématiquement la grille du découpage lexical analytique, tel se définit l'enjeu de l'Expression du mois.

Cependant, le tissu des relations sociales n'évacue assurément pas le domaine de la reconnaisance. Bien au contraire, il le privilégie et largement au-delà de la valeur marchande de l'argent : ***I récónyéchanse l'é ona réconpincha***

meloja ky'ona paé, fé tróoua ó coo, la reconnaissance est une récompense meilleure qu'une paie, elle réconforte (Savièse). La langue reflète toujours une société, ses modes d'existence et ses représentations. Il convient dès lors de percevoir dans la parole patoise les modalités dans lesquelles se décline la reconnaissance de l'action ou de l'attitude développée par l'autre.
Les moyens langagiers mis en œuvre pour valoriser la présence de l'autre par la gratitude ou la félicitation ne se superposent pas directement sur ceux du français. De fait, tantôt ils empruntent volontiers les raccourcis de l'exclamation, tantôt des termes du lexique courant se trouvent réinvestis d'une valeur affective, chargée de gratitude. Dans le domaine du cœur, la 'peine' qualifiée de bonne s'assimile au dévouement, à la compassion : *Vou'éité ita* ***dé bóna pin·na avouéi*** *nó* (Savièse).
Le discours reconnaissant prononcé à l'adresse de l'interlocuteur patoisant se révèle bien plus expressif qu'analytique.

La reconnaissance, l'art de la modalisation

Le terme 'merci' se dit patout, mais il est rarement isolé. L'adverbe d'intensité 'bien' s'associe régulièrement au fameux mot magique. L'adjectif 'grand' s'y joint dans de nombreuses régions. Souvent les deux renforçateurs 'grand' et 'bien' figurent conjointement dans la formule de remerciement.
Dans la même optique patoisante, le verbe 'remercier' affleure rarement dans son emploi absolu, sa portée signifiante se colore avec des adverbes ou des mots employés comme adverbes, véhiculant une valeur positive : *próouk*, *byèïn*, *tan*, *grô*. En vain cherchera-t-on en patois les équivalents immédiats de 'chaleureusement', 'infiniment', 'cordialement', 'vivement', etc. pour préciser l'orientation du remerciement, mais les constructions du type 'grand + merci + bien', telles que ***Granmaci bein !*** (Jorat) ou ***Gran marsi tan !*** (Chamoson) ou ***Bien gran-machi !*** (Fully) ne donnent-elles pas directement sur la cour de l'infinie gratitude ? Ainsi, la formule bâtie en écho se prolongeant indéfiniment : ***Te remâsso bien, marsî, gran marsî,*** je te remercie infiniment (Nendaz). La reconnaissance ignore la redondance, c'est l'expression du cœur.

Poya d'Estavannens (FR), 12 mai 2013.
Photo Bretz.

A travers les dix dossiers vaudois, valaisans, fribourgeois et savoyards constitutifs de L'Expression du mois se dessine la configuration de la gratitude patoise et de la considération de l'autre.

VAUD

PATOIS DU JORAT — Pierre-André Devaud.
Remâchameint, remerciement. ***Remachâ gros***, bien remercier. ***Vo remâcho prâo***, je vous remercie beaucoup.
Granmaci bein, merci beaucoup. ***Recougnaiseince***, reconnaissance.
Onna tralâïe de complliemeint, un quantité de compliments.
Avoué pllièsî, avec plaisir. ***Asse drû que lo merete***, aussi fort qu'il le mérite.
Fiére dâi man, applaudir.
Honorâ, honorer. ***Fèlicitâ***, féliciter. ***On mouî d'èlodze***, une quantité d'éloges.

FRIBOURG

PATOIS FRIBOURGEOIS ET GRUÉRIEN — Placide Meyer.
La gratitude, la reconnaissance, en patois fribourgeois et gruérien, se traduisent par la ***rèkonyechanthe***.
Être reconnaissant, ***ithre rèkonyechin***, ***ithre rèdevâbyo***, ***ithre obedyi***, aussi ***tinyi a rèchu***.
Une reconnaissance de biens, ***on'achinô***.
Merci ! ***Mèrthi !*** aussi ***marthi !*** aussi ***rèmârhyin !***
Merci bien ! ***Mèrthi bin !*** aussi ***marthi bin !*** aussi ***rèmarhyin bin !***
Un ex-voto, ***on rèmarhyin-bin***.
Tu as bien réussi tes examens, je te félicite. ***T'â bin rèouchê tè j'ègjâmin, tè fèlichito*** ou *T'â bin ravuchê tè j'ègjâmin, tè fèlichito.*
Bravo mon petit ! tu sais marcher. ***Bravô mon piti ! te châ martchi*** ou *Bravô mon piti ! te châ alâ.*
Tu as été vraiment gentil avec moi, merci. ***T'i j'ou veretâbyamin galé avui mè, rèmârhyin.***
Tu as bien fait tes devoirs, je te félicite. *T'â bin fê tè dèvê, tè fèlichito.*

PATOIS FRIBOURGEOIS — Jean-Jo Quartenoud.
Les sentiments, en patois, s'expriment généralement de manière discrète, prudente, réservée. Cela ne veut pas dire que les patoisants sont des rustres insensibles.
La gratitude se traduit par ***rèkonyiechanthe***.

RÈVI

La rèkonyiechanthe, l'è on dévè ma pâ on drè k'on pou obedyi.
La reconnaissance est un devoir mais pas une obligation.

La rèkonyiechanthe fâ on bon temon avu la ratinyia.
La reconnaissance va de pair avec l'humilité.
Bayie dè bon ka, ma ne t'atin pâ a dè la rèkonyiechanthe ...
Donne avec largesse, mais n'attends pas de reconnaissance.
La rèkonyiechanthe l'è le chovinyi dou kà.
La reconnaissance, c'est la mémoire du cœur.

REMERCIEMENTS – *RÈMÂRHYÈMIN*.
Rèmarhyiâ, remercier. ***Mêrthi***, merci ! ***Rèmarhyiâ de to kà***, remercier de tout cœur. ***Rèmarhyiâ a dzena***, à genoux, ***than yiadzo***, cent fois. ***Rèmarhyiâ chon bolondji***, remercier son boulanger, c-à-d mourir.

RÈVI
On rèmarhyiè d'apri chin k'on a réchu.
La façon de remercier dépend de ce que l'on a reçu.
Chi ke l'è modâ avu rin po arouvâ a pâ vouéro n'a nyion a rèmarhiâ.
Celui qui est parti de rien pour arriver à pas grand-chose,
n'a de merci à dire à personne.
Rèmarhyiâ a dzenâ vou a dre k'on ari amâ otyie d'èpyie.
Remercier avec exagération veut dire secrètement demander davantage.

***La dèrire kobia dou poême « le vangle »* de Pierre Quartenoud**

Dè bon matin l'anhyian vinyiè	Tôt le matin le grand-père venait
Mè portâ dou bon kâfé-nè	M'apporter du bon café noir
Pu din on lordo pyiêti	Et puis dans un grand plat
Di pre de tèra frekachi.	Des pommes de terre fricassées (rösti)
*Chavé pâ tan bin **rèmarhyià***	Je ne savais pas bien remercier
Ma to dè gran chu le tsemin	Mais tout au long du chemin
Préyivo po hou bounè dzin	Je priais pour ces braves gens
In m'indalin, chin débredâ.	En m'en allant sans lâcher bride.

FÉLICITATIONS – FÈLICHITACHYION
Rètrahyion, éloges, compliments. ***Konpyiumin***, compliments.
Tapâ di man *ou bin* ***fière di man***, applaudir, bravo.
Trére chon tsêpi, tirer son chapeau.

Forme de compliment
- *Mélanie, vo j'ithè le gran krotsè ke tin la lèvire. L'oura pou èbudalâ, la fére a krèjenâ, ma pâ l'avutrâ.* (Joseph Yerly)
Mélanie, vous êtes la pièce maîtresse qui tient la charpente. Le vent peut souffler, la faire grincer mais pas l'anéantir.
- *Ah ! Che te chatsè, ma fèna l'è oun' andze !*

Conpyiumin, la mâyie l'è adi in yia.
Ah ! Si tu savais, ma femme est un ange.
Mes compliments, la mienne est toujours en vie.
- *Lè conpyimin chon kotyiè kou la chejinteri di dzalâ.*
Les compliments sont parfois la politesse des jaloux.
- *Lè rètrahyion achinton tan bon ke chon chiâ impyièyie kan on è chu le ban.*
Les éloges sont des parfums qui sont souvent utilisés lorsqu'on est mort.
- *Po tapâ di man y fô ke chèyan lè duvè badère.*
Pour applaudir, il faut que les deux mains soint libres.
- *Pê rèchpè, tréjo mon tsapi.*
Par respect, je vous tire mon chapeau.

MERCI DES ARMAILLIS de Francis Brodard
Tiré du « Recueil de prières en patois » de Jean Tornare

Mêrthi di j'armalyi
Mêrthi mon Dyu, po nouthron bi payi ;
Po lè pyannè, lè dza, lè j'intsan botyatâ,
Lè kalyoutsè, lè rio, la yê tot'èthêlâye
Ke va béji la bouna têra rètsoudâye,
Yô le chèlà va muchi din na trêna d'ouâ
A l'àra di j'èmâryè ke tsêjon dou hiotyi.

Mêrthi po l'êrba ke fojenè, po l'amihyâ ou tsalè ;
Po le lathi ke dyintsè, le tropi ke chè gâlè,
Po le cherin k'èchulyè tota la chyà vêchaye
Po le rèlin ke no dèmurtè dè l'oji k'ètsârè
Kemin la Krê pê le Rê di Rê tringalâye,
È chi kà ke l'a chanyi fro, tan no j'amâvè.

Merci des armaillis
Merci mon Dieu, pour notre beau pays ;
Pour les plaines, les forêts, les pâturages fleuris,
Les caillasses, les ruisseaux, le ciel tout étoilé
Qui va baiser la bonne terre réchauffée,
Où le soleil disparaît dans une traîne d'or
A l'heure des angelus qui tombent du clocher.

Merci pour l'herbe qui foisonne, pour l'amitié au chalet ;
Pour le lait qui rend, le troupeau qui se délecte,
Pour le vent chaud qui essuye toute la sueur versée
Pour le redoux qui nous délasse de l'oiseau qui nous meurtrit
Comme la Croix par le Roi des Rois trimbalée,
Et ce cœur qui a saigné, tellement il nous aimait.

Mêrthi mon Dyu po to chin ke l'è bi,	Merci mon Dieu pour tout ce qui est beau,
Po lè rimo pintâ, lè mandzeron brodâ,	Pour les courroies de sonnailles décorées, les vestes d'armaillis brodées,
Lè màbyo intalyi, po le galé patê,	Les meubles sculptés, le joli patois,
Lè balè moudè ke lè j'anhyan l'an vouêrdâ ;	Les belles coutumes que les anciens ont gardées ;
Lè krê dè fê fordyi ke mothron le chindê	Les croix de fer forgé qui montrent le sentier
De na pitita kotse din le paradi.	D'un petit coin dans le paradis.

VALAIS

PATOIS DE CHERMIGNON — André Lagger.

Mèrsi, merci; ***rèmarsiè***, remercier. ***Tè rèmàrso bén*** ou ***gran mèrsi a tè***, je te remercie beaucoup, merci beaucoup. ***Rèmarsèmèin***, remerciement. ***Fâ pâ ch'atèindre a gran rèmarsèmèin***, il ne faut pas s'attendre à des remerciements ou à de la reconnaissance de sa part.

Chaï grâ, savoir gré, être reconnaissant. ***Rècognièchénse***, reconnaissance; ***récognièchèin***, (fém. ***récognièchèinta***), reconnaissant. ***Fére Jiézô***, langage enfantin remercier en joignant les mains (*litt.* « faire Jésus »). ***Le Bôn Djiô vo lo reindîche***, le Bon Dieu vous le rende.

Rèdèï, redevoir, avoir à remercier. ***Rèdîyo tan y vején quié m'an idjià por gouêrnâ can îro malâdo***, je dois bien remercier les voisins qui m'ont aidé à soigner le bétail lorsque j'étais malade. ***Rèdèâblio***, (fém. ***rèdèâblia***), redevable. ***Compénchâ***, compenser. Dans l'idée du troc : ***Couè fâ-te fére po tè compénchà ?*** que faut-il faire pour te compenser ? ***Rècompéncha***, récompense. ***Couè t'ou-hô comèin rècompéncha ?*** que veux-tu comme récompense, remerciement ? ***Che t'é ôn bôn bouèbo, tè bàlyo ôn chacouèt***, si tu es sage, je te donne une friandise (en récompense).

Rècompénchâ, chantefére, récompenser. ***Mèrèto***, mérite. ***Hla vèva ya prou dè mèrèto d'alèvâ lè j'einfàn cholèta***, cette veuve a bien du mérite d'élever ses enfants toute seule. ***Mèrètèin***, (fém. ***mèrètèinta***), méritant.

Chez nous. Bâtiment à Ollon, Chermignon, le 5 novembre 2013. Photo André Lagger.

PROVERBE

Le côousse quié tô prèpàre, lé tô va drômén.

Comme on fait son lit,
on se couche,
c-à-d on a ce qu'on mérite.

Afanâ, gagner avec peine, gagner par son labeur. ***Jiàn afàne pâ la nôrretôra***, Jean ne mérite pas sa nourriture.

Bravô ! bravo ! ***Fèleussetâ***, féliciter; ***fèleussetassiôn, fèleussetachiôn***, félicitation.

Sur la porte d'entrée du Buffet de la Gare à Sierre, le 11 novembre 2013. Photo A. Lagger.

PATOIS DE SAVIÈSE — Anne-Gabrielle Bretz-Héritier.

Remercier, c'est simplement ***déré mèrsi***. *Té djyó mèrsi pó tó chin kyé t'a fé pòr mé*, je te remercie pour tout ce que tu as fait pour moi. *Nó dijin oun gran mèrsi a tui fou kyé nó jé idzon a prépara a gadzéta di patouéjan*, nous remercions beaucoup tous ceux qui nous aident à préparer la revue des patoisants.
Le verbe ***rémasye*** est d'un usage moins fréquent. *Té rémasó d'ai chondjya a mé can d'aió béjouin dé chotën*, je te remercie d'avoir pensé à moi quand j'avais besoin de soutien. *Nó pouin rémasye ó boun Djyo pó tui é bënfé*, nous pouvons remercier le bon Dieu pour tous les bienfaits.
Oun ***rémasémin*** *fé tòrdzò pliji*, un remerciement fait toujours plaisir.
Pablo Neruda disait : « Un seul mot, usé, mais qui brille comme une vieille pièce de monnaie : merci ! » *Oun chooue mó, ouja, ma kyé brelé cómin ona vyele pyese d'ardzin : mèrsi !*

Féliciter, ***félisita***; complimenter, ***counpléminta***.
T'éi oun bon ***counplémintéró*** (fém. *ona bóna* ***counplémintéra***), *tó cha byin déré é tsóoujé kyé fan dou bën ou coo*, tu es un bon complimenteur (une bonne complimenteuse), tu sais bien dire les choses qui font du bien au cœur.
Petit compliment. *Chéi prou contin d'ai oun ridégróou kyé l'a nonant'an voui, mèrsi dé nó j-ai tui ënvita, ondze vya !* je suis très content d'avoir un arrière-grand-père qui a nonante ans aujourd'hui, merci de nous avoir tous invités, longue vie !
Bravó ! *t'éi oun* ***cranó*** *pó tsanta*, bravo ! tu es un champion pour chanter !
Bale ona ***bóna ponya dé man*** *pó félisita cacoun*, donner une poignée de main chaleureuse pour féliciter quelqu'un.
Attention ! ***Féré dé counplémin, féré dé góounyé***, faire des « compliments »,

c'est plutôt minauder, se faire prier, faire des politesses. ***Féré dé caadé***, faire des courbettes.

La gratitude est traduite par des témoignages de respect, de reconnaissance.
Respé pòr té ! honneur à toi ! ***Respé pòr vó !*** honneur à vous !
Tini cacoun ën réspé, honorer quelqu'un, lui témoigner du respect, de l'estime, de la gratitude.
Réspéta, respecter; ***réspétabló***, respectable; ***respetou***, respectueux.
Ai byin d'égaa *pó fou kyé l'an vecou déan nó*, avoir beaucoup d'égards/de gratitude pour ceux qui ont vécu avant nous.
Vou'été ita ***dé bóna pin·na avouéi*** *nó, dinche n'in pouchou aa ën déan*, vous avez été dévoués envers nous, ainsi nous avons pu avancer.
Nó chin ***récónyéchin*** *pó tó fou préjin*, nous sommes reconnaissants pour tous ces présents.
I ***récónyéchanse*** *l'é ona réconpincha meloja ky'ona paé, fé tróoua ó coo*, la reconnaissance est une récompense meilleure qu'une paie, elle réconforte (« fait trouver le cœur »).

L'emploi d'adjectifs comme ***córadzou, córadzouja***, courageux, ***jenerou, jenerouja***, généreux, ***bontou, bontouja***, bon, ***devoua, devouaé***, dévoué, ***meretin, meretinta***, méritant, ***rediin, rediinta***, redevable, et d'adverbes comme ***córadzoujamin***, courageusement, ***bónamin***, bonnement, ***cranamin***, crânement, fièrement, permettent de renforcer les témoignages.
De la même manière, les petites expressions ***plin dé bonta***, plein de bonté, ***braó dzin***, braves gens, ***avouéi pliji***, avec plaisir, ***avouéi bonoo***, avec bonheur, complètent les remerciements, les félicitations et les témoignages de gratitude.
Les superlatifs comme ***i plo***, le plus, ***i meloo***, le meilleur, sont aussi utilisés.
Braó dzin, vou'été ita bramin jenerou avouéi nó. L'é pó chin kyé nó vó jé dijin mèrsi avouéi oun grou pliji ! Bonnes gens, vous avez été bravement généreuses avec nous. C'est pour cela que nous vous disons merci avec un grand plaisir !
T'a cranamin fé ché traó, bravó ! T'a byin amereta ona réconpincha. Tu as courageusement fait ce travail, bravo ! Tu as bien mérité une récompense.

Fête-Dieu à Chandolin (Savièse), 3 juin 2010.
Photo Bretz.

PATOIS D'ÉVOLÈNE — Gisèle PANNATIER.

DES REMERCIEMENTS

La première notion qui s'impose dans l'univers de la gratitude, c'est l'acte de remercier. Le patois intègre le fameux mot magique. L'articulation du *r* avec la pointe de la langue, distingue la forme patoise de l'interjection correspondante française : ***Mèrsì !*** Merci !

Plus fréquemment, pour signifier qu'on apprécie l'attitude ou le comportement de l'interlocuteur, on utilise la locution : ***Mèrsì byèïn !*** Merci beaucoup ! Souhaite-t-on accentuer davantage le remerciement, on choisit alors l'antéposition de l'intensif : ***Byèïn mèrsì*** !

La locution verbale largement usitée est : ***dùre mèrsì***, prononcer le mot merci, dire merci. *Tè jyó mèrsì*, je te remercie. La propension à la gratitude se désigne par le verbe 'savoir' : ***chavéi dùre mèrsì***. *Châ pâ dùre mèrsì*, se dit d'une personne incapable de reconnaissance. Le verbe ***rèmarchyè***, remercier, s'utilise aussi bien pour désigner l'action de remercier que comme verbe performatif. *Kann a joù frunéik, l'an byèïn rèmarchyà*, quand il eut fini, ils le remercièrent chaleureusement. ***Tè rèmârso !*** Merci, litt. je te remercie.

Le plus souvent le verbe *rèmarchyè* est modalisé par l'emploi d'un adverbe d'intensité, notamment ***byèïn***, ***tàn*** : *lù zovoueùno l'a byèïn rèmarchyà*, le jeune l'a bien remercié. L'adverbe est aussi souvent redoublé : *l'a byèïn byèïn rèmarchyà*, *l'a tan tan rèmarchyà*, il l'a remercié chaleureusement.

De même, on préfère souvent la formule : ***Tè rèmârso byèïn !*** Je te remercie beaucoup.

Remercier constitue une démarche qui engage l'individu vis-à-vis de l'autre. Ainsi, faire soi-même quelque chose, c'est sortir de la sphère de la reconnaissance et du dû, c'est ne rien devoir à personne, ni salaire ni reconnaissance : ***koùme chènn è payà è rèmarchyà***, litt. ainsi, c'est payé et remercié, c-à-d je l'ai fait moi-même, je ne suis redevable à personne.

Quant au nom ***rèmârsemènn***, remerciement, il est surtout employé avec la préposition *èn*, en : *èn rèmârsèmènn pò chèïn k'ly a balyà*, en reconnaisance pour ce qu'il lui a donné. En fait, le substantif est peu utilisé à Évolène dans son sens positif. Ses occurrences sont surtout ironiques : ***Èn rèmârsemènn, l'a tsachyà vyà***, en signe de reconnaissance, il l'a chassé ! *Byó rèmârsèmènn !* Quelle ingratitude ! litt. belle reconnaissance !

Lorsqu'on bénéficie d'une circonstance favorable qui ne dépend pas absolument de quelqu'un, on se réfère directement à Dieu pour témoigner sa gratitude. ***Rèmarchyè lo Bon Jyoù***, être reconnaissant envers le Bon Dieu, *pouè rèmarchyè lo Bon Jyoù*, je puis remercier le Bon Dieu de la bonne santé, etc. ***Jyoù chéi bènìk***, Dieu soit béni, il n'y avait personne sur la route au moment

Fête cantonale du Patois, Nendaz (VS), 2 septembre 2007. Photo Bretz.

de l'avalanche, etc. ***Jyoù mèrsì***, Dieu merci, je suis arrivée à temps, etc.
Chavéi dè grâ, savoir gré, être reconnaissant. Cette locution verbale s'utilise essentiellement à la forme négative, *èn cha pâ dè grâ*, je ne sais qu'en faire; *charéi pâ dè grâ dè ché peùlyo*, je ne saurais que faire de cette maison. Par contre, la qualification par l'adjectif *bon* confère à la locution une valeur positive : ***Chavéi bon grâ***, savoir gré, litt. bon gré. *Lù pàrre-grô l'a byèïn éijyà kann îre mèïnnóou è ly ènn a chopoù bon grâ tan k'a la fin*, son grand-père l'a bien aidé quand il était enfant, il en a été très reconnaissant jusqu'à la mort.
Rèkonyèchènn (fém. *rèkonyèchènta*), reconnaissant. *Y'a byèïn rèchyoùk, è y'a igthà rèkonyèchènn*, il a beaucoup reçu et il en a été reconnaissant.
Rèkonyèthre, être reconnaissant. ***Fô rèkonyèthre chóou-j-amìk***, il convient de se montrer reconnaissant à l'égard de ceux qui nous soutiennent.
En réponse à un service rendu, quelques locutions de gratitude se réfèrent à l'autorité divine, on s'en remet à Dieu pour qu'il attribue la juste récompense à celui qui a effectué un acte de générosité à notre égard : ***Lù Bon Jyou lo tè rènde !*** que Dieu te le rende ! ***Lù Bon Jyou tè pâye por mè !*** que Dieu te le rende, litt. te paie pour moi ! Les bonnes actions sont placées dans l'orbite du ciel.

Des félicitations

Le verbe ***fèlùsùtà***, féliciter, constitue un emprunt au français et n'est pas d'un emploi généralisé. *Tè fèlùsùto, t'â byèïn dèvujà*, je te félicite, tu as bien parlé. *Lù l'a byèïn fèlùsùtà pò chèïn kè y'a reousséik lè-j-ègzâmèn*, elle l'a bien félicité parce qu'il a réussi les examens.
Le nom emprunté au français, ***fèlùsùtachyòn***, félicitation, s'utilise aussi parfois : *y'a rèchyoùk lè fèlùsùtachyònch dóou jurì*, il a reçu les félicitations du jury. Le mot apparaît encore comme interjection. Ce terme s'emploie également par antiphrase : *Fèlùsùtachyòn ! t'é mi tornà tsèrre !* Mes félicitations ! tu es de nouveau tombé !

Dans notre patois, c'est surtout le verbe ***gabà***, qui comporte la signification de féliciter pour une qualité ou pour un acte, dans la mesure où ils sont orientés vers l'autre. Ainsi, l'emploi réflexif du verbe, *chè gabà*, comporte la notion de vantardise, discréditée dans le comportement social. Cependant l'emploi transitif du verbe, *gabà kâkoùn*, c'est le féliciter, l'encourager, le stimuler et non le vanter de manière inconsidérée. ***L'a byèï'n gabà dè chèï'n k'y a féitt***, il l'a vivement félicité pour ce qu'il a réalisé.
La locution figée bien connue met en relief le mérite de celui qui a accompli l'action et l'exhorte à reconnaître, sans fausse modestie, la valeur de son acte : ***Gàba-tè, nyoùn tè gàbe***, signifie sois content de ce que tu as fait, tu le mérites, indépendamment du regard des autres, et non pas vante-toi toi-même, personne ne te louange.
A Évolène, deux adjectifs qualificatifs *brâvo*, bon, et *vùrtâblo*, vrai, sont employés comme des interjections pour féliciter quelqu'un de son action ou de sa parole. Ces deux exclamations véhiculent l'émerveillement devant l'action réalisée et louent la personne à laquelle elles sont destinées : ***Brâvo !*** (masc.) ***Brâva!*** (fém.). L'emploi substantivé pour désigner la personne qu'on tient à louer pour son action est fréquent : ***T'é oun brâvo***, ***t'é oùnna brâva***, tu as très bien fait.
De même : ***Vùrtâblo ! Vùrtâbla ! T'é na vùrtâbla***, tu as très bien fait. Les deux types lexicaux expriment encore l'encouragement et s'adressent aussi bien à un enfant qu'à un adulte.
Si l'action effectuée ou la parole prononcée suscite l'approbation élogieuse, on conclura par : ***Rèspè pòr tè*** ! respect à toi ! Dans un récit, ce sont les formes de la troisième personne qui apparaissent : *rèspè por luìk*, *rèspè por lyè*, etc.
L'acte exigeant persévérance et engagement est consacré par la locution : ***avéi dè mèrùto***, se montrer méritant, et par conséquent digne de considération.
La figure du diable s'invite aussi dans la discours laudatif du patois : ***T'a igthà oun bon jyèblo***, tu as très bien fait, litt. tu as été un bon diable.
Ainsi, la gratitude s'inscrit plutôt dans la sphère divine tandis que la félicitation suscite l'image du diable...

Fête cantonale du Patois, Nendaz (VS), 2 septembre 2007. Photo Bretz.

MARQUER LA GRATITUDE

Être oun bon crouè, être bon, compétent, habile. *T'éi oun bon crouè, tû vouâ djyà méimo*, tu es un brave enfant, tu marches déjà tout seul.

Être oun bon boûbo, être gentil, aimable. *Bravô, t'éi jû bon boûbo*, bravo tu as été bien brave.

Être de grâ, être de gré. *Chéi de grâ que t'aèche fé chin pör me*, je te suis reconnaissant d'avoir fait cela pour moi.

Aafechyon, affection, gratitude. *Aey d'afechyon po cacoun*, porter de l'affection à quelqu'un.

Oûna benedichyon, un apport inattendu. *Chi tin ét oûna benedichyon*, ce temps nous apporte ce qui manquait à notre nature.

I bënfé, le bienfait, la bonne œuvre. *Tan de bënfé pû pâ être perdû*, tant de bienfaits ne peuvent rester vains.

Brâo, brave, courageux. *T'éi jû bien brâo, te félissîto*, tu as été bien brave, je te félicite.

Chërvîchyo, service, aide. *I vejën é d'oun bon chërvîchyo,* le voisin est très serviable.

Chocô, secours. *Mèrsî, vo aey itâ d'oun gran chocô*, merci, vous avez été d'un grand secours.

Felissitâ, féliciter. *Voje félissîto po chin quye vo aey oujâ dère*, je vous félicite pour ce que vous avez osé dire.

É felissitachyon, les félicitations. *Eh bën ! Félissitachyon à vo !* Eh bien ! Nos félicitations pour vous !

Mèrsî, marsî, Merci. *Mersî p'o derindzemin*, merci pour le dérangement. *Te remâsso bien, marsî, gran marsî*, je te remercie infiniment.

Recompinchâ, récompenser, remercier. *Coûme pourö te recompinchâ ?* Comment pourrai-je te remercier ?

Oûna recompîncha, une récompense. *Y arë a chàvoua recompîncha*, il aura sa récompense.

Redéey, redevoir. *Oun redey bien de tsoûje i parin*, on est bien redevable envers ses parents.

Remachyë, aremachyë, remercier. *Te remâsso bien, qu'i Bon Djyû ote rînde*, je te remercie beaucoup et que le Bon Dieu te le rende !

I remâssemin, le remerciement, la gratitude. *Fô pâ ch'atîndre à gran remâssemin*, il ne faut pas s'attendre à trop de reconnaissance de la part d'autrui.

I rousséyte, la réussite. *Bravô, ché batemin ét oûna rousséyte*, bravo, ce bâtiment est une réussite.

PATOIS DE CHAMOSON — Josyne Dénis et les membres de la société *O Barillon*.

Marsi ! c'est ce que nous utilisons le plus ou l'expression ***Gran marsi tan***, litt. grand merci beaucoup. Pour exprimer des remerciements : ***Vô remarseye d'ître âse brâve***, je vous remercie d'être aussi gentils.

T'î bïn brâve, tu es bien gentil.

Sin nô z'a fi gran plizi, cela nous a fait grand plaisir.

Sin m'â fi tsô u kieü, cela m'a fait chaud au cœur.

Sïn tè n'arae pâ rousse, sans toi, je n'aurais pas réussi.

Tô ô plizi l'ê por mè, tout le plaisir est pour moi.

Fête cantonale du Patois, Nendaz (VS), 2 septembre 2007. Photo Bretz.

Felechetachon – Félicitation

Totè mè felechetachon, toutes mes félicitations.

Felechetachon pô sin kè t'â rousâe â fire, félicitations pour ce que tu as réussi à faire.

Pour une naissance : ***Kintâ bâlâ, dzintâ mâte kè vouae !*** Quelle belle fille vous avez ! Pour un garçon : ***Kin biô, brâvè mâton !*** Quel beau garçon ! Dans ce contexte, *brâve* est utilisé pour signifier 'beau'.

Pour un mariage : ***Bramin dè boneü é bonâ rote pô é z'an â vèni !*** Beaucoup de bonheur et bonne route pour les années à venir !

Un expression adressée à Chamoson à une personne qui s'exprime mal : ***Ni rïn konprae, mi bravo kan mime !*** Je n'ai rien compris, mais bravo quand même !

PATOIS DE FULLY — Raymond Ançay-Dorsaz.

Gratitudes et félicitations

T'â chavatô, mi t'â ruchaï ! T'â pâ itô kapon. I tè fèlichite (no tè fèlichit'in) ! Tu as peiné, mais tu as réussi ! Tu n'as pas été un poltron (un faiblard). Je te félicite (nous te félicitons) !

I tè fèlichite (i vouo) è te, (vouo) remâche pouo chin kë t'â fi (kë vouo j'aï fi) pouor no, a ché mouomin-li. Je te félicite (je vous) et te (vous) remercie pour ce que tu as fait (ce que vous avez fait) pour nous, à ce moment-là.

Bravô! T'i pâ kapon (vouo j'ûtè pâ kapon) pouo chin kë t'â fi (kë vouo j'aï

fi) I tè fèlichite (i vouo fèlichite). Bravo ! Tu n'es pas un «manche» (vous n'êtes pas…) pour ce que tu as fait (ce que vous avez fait). Je te félicite (je vous félicite).

Bravô è gran-machi pouo… ! T'i un brâv'è parin (na brâv'a maréne) ! Bravo et merci beaucoup pour… ! Tu es un « Homme d'honneur » (Tu es une « Dame d'honneur ») !

Bravô Mimi… (Pouol u Èchtèle…) ! Te martse ! Te châ martsë ! Bravo mon petit (ma petite) (Paul ou Estelle…) ! Tu marches ! Tu sais marcher !

A vouo li patouaïjan, li patouaïjan-n'è, i vouaï vouo remachâ dè chin (pouor chin) kë vouo j'aï fi… A vous les patoisants, les patoisantes, je veux vous remercier de ce que vous avez fait…

… dè chin kë vouo m'aï bien édjia, pindin kë… de ce que vous m'avez bien aidé, lorsque…

I vouo remâche, di fon di tcheu. I vouo djië (no vouo djin) : Bien gran-machi (beïn gran-machi) ! Je vous remercie du fond du cœur. Je vous dis (nous vous disons) : Merci beaucoup !

I chi pâ kemin (proeü) tè remachâ dè to chin kë t'â fi pouor no (pouor leu) ! Je ne sais pas comment (assez) te remercier de tout ce que tu as fait pour nous (pour eux) !

No châv'in pâ kemin vouo remachâ dè to chin (pouor to chin) kë vouo j'aï fi pouor no (pouor leu). Nous ne savons pas comment vous remercier de tout ce que vous avez fait pour nous (pour eux) !

No chin brâmin jénô (évèrgouogna) pouo to chin kë vouo j'aï dju fire (j'aï fi). In tchui-ka, chë vouo jaï mank'a d'on kou dè man pouo li vëgne, li fin, û…, no charây'in kontin dè pouëvaï vèni vouo j'édjië achebeïn… Nous sommes vraiment gênés pour tout ce que vous avez dû faire. En tous les cas, si vous avez besoin d'un coup de main pour les vignes, les foins ou…, nous serions heureux de pouvoir vous aider également…

Fête cantonale du Patois, Nendaz (VS), 2 septembre 2007. Photo Bretz.

Adon, te, te merëte kâkè tsouje ! T'i on bon djiâble, te châ ! Kë le Bondjiu tè bèniche ! Alors toi, tu mérites quelque chose ! Tu es un « bon diable », sais-tu ! Que le Bon Dieu te bénisse !

Â te, t'i proeü on bon jigue, na bouën'a dzin ! Eh bien !

toi alors, tu es vraiment un bon type, une bonne personne !
Â te, t'i proeü na bouën'a jigue, na bouën'a fèmale, na bouën'a marène, na bouëna'a dzin ! Toi, tu es une bonne fille, une bonne femme, une bonne Dame d'honneur, une bonne personne !
Bien gran-machi (beïn gran-machi). Gran-machi tan ! Merci beaucoup ! Merci infiniment !

PATOIS DE SALVAN — Pour «Li Charvagnou», Madeleine Bochatay.
*Ne volin voue **remachâ** por to chin ke voue féde po le patouè.*
Voue-j-è on grou travalye !
*Ne j'**agrèiyè** a tui dè lyierè li konte èikrite din tui li patouè dè pè le to !*
*N'in **plèiji** achebin dè vyie li photo è li brave-j-èmâdze !*
*Ne volin voue **fèlichitâ** è voue **konplemintâ** po la prèjintachon dè tui chloeu-j-article !*
*Bravo a voue tui comité dè « L'Ami du Patois » è **Gran machi !***

SAVOIE

PATOIS DE LA BRIDOIRE, PETIT-BUGEY, SUD-OUEST DE LA SAVOIE — Charles Vianey. Graphie de Conflans.

Le vocabulaire recueilli est très pauvre. S'il existe autre chose je n'ai pas eu l'occasion de le rencontrer.
Marsi, gran marsi, merci. ***Remarchiy***, remercier.
On konplimè, on konplemè, un compliment. ***De ly é bayi me félichitachon***, je lui ai donné mes félicitations. ***Félissitâ, félichitâ***, féliciter.

Le dossier rassemblé par les contributions de l'Expression du mois constitue assurément un bel éloge au patois. Sans doute l'exercice s'est-il révélé difficile étant donné les exigences spécifiques du thème dans la situation de la parole patoise circulant à l'intérieur d'une société qui limite l'effusion discoureuse des sentiments et qui surtout veille à garantir la cohésion de la collectivité davantage qu'à promouvoir l'individualité. La parole dialectale de gratitude comme celle de la félicitation le démontrent de manière convaincante.
Par des actes du quotidien, soulignant la cordialité d'un geste, ***ona bóna ponya dé man***, une

Sur une voiture à Ollon, Chermignon, 5 novembre 2013.
Photo André Lagger.

Poya d'Estavannens, 12 mai 2013. Photo Bretz.

chaleureuse poignée de main ou la sincérité d'une parole, ***déré mèrsi***, dire merci s'expriment la chaleur humaine et la reconnaissance. Les exclamations, les adverbes d'intensité, les adjectifs mélioratifs irriguent abondamment le champ de la gratitude. La simplicité caractérise aussi bien la formulation que la situation d'énonciation. Comme tant de correspondants, Fernand Crittin souligne cette spécificité : *po dèrè marci, po félicita, po vinta carcon, kè l'a bein fi on devouè, on invichon on gamein kè sà po o prmiè cou metrè on pia dèvan l'atro, po dèrè k'o patoué lè o pié bio prédjé du moudo, no djein to seinplamin : Brâvo, t' bien roussay, ti on champion !*
Dans le domaine sémantique de la reconnaissance, la locution imagée se raréfie. Cependant, lorsqu'elle apparaît, elle s'enracine souvent dans le fond religieux. Ainsi, ***fére Jiézô***, remercier en joignant les mains dans le langage enfantin (Chermignon) associe la gratitude à une attitude de prière ou d'action de grâce. L'espace de la gratitude est traversé par l'équilibre harmonieux de toutes les forces, le Bon Dieu et le diable se rejoignent dans l'émerveillement et la reconnaissance : ***Adon, te, te merëte kâkè tsouje ! T'i on bon djiâble, te châ ! Kë le Bondjiu tè bèniche !*** (Fully). En effet, dans l'univers de la gratitude, les paradoxes tombent et la simplicité s'impose naturellement.
En conclusion, comme l'affirme Jean-Jo Quartenoud : «Les sentiments, en patois, s'expriment généralement de manière discrète, prudente, réservée. Cela ne veut pas dire que les patoisants sont des rustres insensibles.»

La transmission de la langue, comme celle du travail invite à l'admiration. Le savoir de la langue patoise s'associe à l'art du vigneron. L'hymne au vigneron de Chamoson, c'est aussi en quelque sorte celui du patoisant.
Po on omadzè u patouè, ona balla poéséyè po dirè marci y bravo vegneron dè Tsamoson et dé to o canton du Valei :

Vegneron

Vegneron, avoui ta pachinsè
è ton labeu
Sin zarê, sin timpé, sin fèbli,
Avoui ti dou bri è ton keu
Te gagnè è lètrè dè noblèce;
K'on reçu po tèmoin o chal,
È tréso di venindzè po gadzè
S'inscrivon in légnè étarneal
Din tzakè légnè du paysazé.
Vegneron, lè ché ta grosseu :
Fla di travo dè tèra.
Comprin, lanmè è tin o ton oneu

L'è l'oneu d'on payi dé mèl an.
A ti mayno, baillè a ton to
Ti tréso è ton ar avoui ta végnè
Ton coradsè è ton keu
Afin kè leu sebin, saron dégnè.

Fernand Crittin

Vigneron

Vigneron, par patience et par labeur

Sans trêve, sans fracas, sans faiblesse,
A la force de tes bras et de ton cœur
Tu conquis tes lettres de noblesse;
Elles ont eu pour témoin le ciel,
Les trésors des vendanges pour gage
Et s'inscrivent en traits éternels
Dans chaque ligne du paysage.
Vigneron, c'est ici ta grandeur:
Celle du travail et de la terre.
Comprends, aime et tiens haut ton honneur,
C'est l'honneur d'un pays millénaire.
A tes enfants, transmets à ton tour
Ton art viticole avec ta vigne
Et ta constance avec ton amour
Puis qu'à leur tour ils s'en montrent dignes.

Auteur inconnu

Puisque ***La rèkonyiechanthe l'è le chovinyi dou kà.*** (Fribourg), puisse, dans la vigne du patois, continuer à éclore et à fleurir la parole réconfortante de la reconnaissance et de l'estime !

Mèrsì dè no-j-avéi balyà lo patouê !
Mèrsì dè dùre lo patouê !
Mèrsì pò touì lè bon mòss !
Mèrsì dè féire pachà la paròla dè rèkonyèchànse !
Mèrsì byèïn !

Autocolant sur une voiture à Ollon, le 5 novembre 2013.
Photo André Lagger.